

er de porte en
de la fortune.
eurs mœurs, il
était heureux
au Ciel ! — Il
n'est attachée :
but était de se
e, et de s'exer-
eût pu voir en
istance ; mais
pas jusqu'aux
de la Bénédic-
qui se sont ins-

rait ne révéler
un apôtre : le
les de son âge,
que plus tard
nous fixer sur
ise à Dieu que
! Albert avait
mission était de
ût les rues, on
nos braves leur
, etc. Natu-
du Comptoir
ne, le chef de
arcils ; mais à
u rire qu'il ne
: « C'est bien
ra qui voudra,
is la pureté de
science.
s des manifes-
rdre, et d'em-
laisser bous-
voir facilement
nstance, où il
is, il se trouva
ent un protégé
lbert entendit
omme. A ces
uple, de véri-
oit à l'ouvrier,
apôtre ne res-

sort-elle pas suffisamment pour nous faire pressentir combien Jésus dut l'aimer, à le voir se dévouer ainsi pour sa gloire ? *Intuitus eum Jesus, dilexit illam.*

* * *

Jésus le regarda en effet, il se prit à l'aimer et lui fit signe : « Suis-moi ! » Et Albert Delannoy, plus docile que le jeune homme de l'Evangile, répondit fidèlement à l'appel, pour suivre non seulement les préceptes du Maître, mais les conseils eux-mêmes dans le premier Ordre du Séraphique François.

C'est en 1903. L'orage gronde en France ; mais qu'importe ? l'orage n'empêche pas le fruit de mûrir ; souvent il ne peut que le hâter. Aucune résistance ne vient faire obstacle de la part des parents ; c'est tout au plus s'ils se permettent d'exprimer un désir, celui de voir ce cher enfant revêtir le saint habit en Europe ; désir bien légitime après tout, qu'une Province sœur réfugiée en Italie et en Suisse eût généreusement favorisé. Mais Albert ne veut pas de mitigation dans le sacrifice qu'il doit offrir à son Dieu ; il passera l'Océan, à la suite des Pères qu'il a connus à Roubaix. Le 23 octobre eurent lieu les adieux à sa famille ; la séparation fut pénible, mais bientôt sa grande énergie de caractère prit le dessus, et le mit à même d'égayer la traversée par son humeur habituelle. Peu de jours après l'arrivée à Montréal, Albert Delannoy s'effaçait à jamais sous la pauvre bure du fervent novice que fut le Frère Emile-Marie ; ce nom nouveau ne tardait pas à devenir, dans l'esprit de ses frères, synonyme des plus belles vertus que l'on s'efforce d'acquiescer au Noviciat. Un étudiant d'alors, ancien condisciple au collège de Roubaix, rapporte que sa fidélité à la Règle fut telle que l'année entière s'écoula, sans qu'il lui eût jamais adressé la parole. Une fois au Scholasticat, il ne se départit point de cette première ferveur : sa grande préoccupation était de faire en toute chose la volonté de Dieu, qu'il reconnaissait dans les ordres et même les simples désirs de ses supérieurs. Il était d'ailleurs porté à la pratique de l'obéissance par un sentiment qui le recommandait à l'admiration de ses frères et lui était devenu tout naturel : le sentiment d'une profonde humilité. Il aimait à se faire le serviteur des autres, et nos bons Frères convers se font une joie de nous redire le dévouement qu'il apportait à les seconder dans leurs travaux quotidiens, durant les vacances. Rarement on l'entendit parler de lui-même, et encore était-ce à ses dépens, pour égayer nos récréations, dans lesquelles il lâchait les rênes à son rare enjouement. Venait-on à causer des anciennes manifestations roubaisiennes, il ne tarissait plus d'éloges sur le zèle d'anciens condisciples, aujourd'hui religieux. Avec quelle émotion il nous citait le fait de l'un d'entre eux, qui tout petit enfant, accourait chez ses parents au retour d'une procession fort mouvementée, en se lamentant à chaudes larmes de ce qu'il n'avait pu tomber sous les coups des agresseurs, pour la défense du Saint Sacrement. Mais quant à ses propres exploits, il n'en soufflait mot : Albert Delannoy n'existait plus pour l'humble Frère Emile. On se figure aisément quel esprit de pauvreté religieuse devait accompagner cette humilité. Pour apprécier son détachement, il faut avoir vécu auprès de lui. Toujours satisfait du moins bon, il suffisait qu'une chose à son usage parût utile à quelqu'un de ses frères, pour qu'elle lui devint aussitôt superflue ; dans le cours de l'année, on annonça l'arrivée d'un étudiant, pour lequel il ne restait plus qu'une cellule plutôt